

nationale qui était avant la guerre de 34 milliards s'est accrue de 125 milliards.

Dans la région de Roubaix et de Tourcoing les allemands ont réquisitionné pour 300 millions de laines et les filatures ont perdu plus de vingt mille métiers. Le dommage causé aux charbonnages, principalement à ceux de Lens, est difficile d'évaluation. La superficie de la partie dévastée par les allemands est d'à peu près 6,000 milles carrés où vivait une population de deux millions. Certaines régions n'ont été que partiellement détruites, d'autres ont été complètement rasées. Les villes de Ham, Noyon, Nesle, Roye, Soissons, Dormans n'existent plus. Dans la Marne, la rafale a passé sur 250 communes où 3,500 maisons ont complètement disparu et 12,000 partiellement. Dans la Meuse 59 communes ont perdu 1,800 maisons et dans les Vosges 1,260 maisons ont disparu dans 53 communes.

Il est bon de rappeler un peu ce résultat abominable de l'ambition allemande ne serait-ce que pour faire aisément comprendre la justice de l'intransigeance française vis-à-vis de l'Allemagne et sa détermination de ne pas exposer le pays à l'avenir aux risques affreux de pareils désastres.

* * *

La désorganisation apparente continue son œuvre en Allemagne. L'assemblée nationale siège à Weimar, mais les "spartaciens" sont les maîtres à Brême, Hambourg, Dusseldorf et Essen et contrôlent une partie de Berlin où l'on se bat dans les rues avec acharnement. Il y a scission sérieuse entre les socialistes et l'on se demande si ce n'est pas la lutte de l'élément révolutionnaire contre le parti qui s'intitule encore socialiste mais qui paraît être sujet à la direction occulte des anciens chefs de l'empire.

Pour attendrir le cœur des délégués des Etats-Unis à la Conférence on prétend que c'est le manque de vivres et la désorganisation de l'industrie qui créent ces mouvements de révolte du prolétariat contre tout ce qui ressemble à un gouvernement organisé. On dit: "donnez-nous des vivres, de la matière brute pour nos usines et la paix renaîtra bien vite. Appelez-nous sans tarder à discuter des conditions de paix et vous verrez l'ordre revivre chez nous." Entre temps on se plaint des rigueurs de l'armistice dont on ne veut pas exécuter les conditions et on continue d'intriguer pour amener l'union des dix millions d'autrichiens allemands avec l'empire, de façon à faire une Allemagne plus peuplée qu'avant la guerre.

M. Hanotiaux a publié dans le "Figaro" une étude bien probante au sujet de la sincérité de l'Allemagne. Nous en citerons la conclusion: "Après s'être appuyés sur le militarisme pour arriver au pouvoir et pour réprimer l'assaut des spartaciens, les "socialistes du kaiser" lui appartiennent corps et âme. Nous serions un peu naïfs de garder le moindre doute à ce sujet.

Et d'ailleurs, regardez derrière eux, dans la cou-

lisce, qui reste à la tête de la diplomatie allemande, de l'administration allemande, c'est-à-dire de la force réelle de "l'Empire"; qui donc, sinon les Hindenburg, les Stumm, les Bulow, les âmes damnées de l'impérialisme et du féodalisme.

Sommes-nous donc en présence d'une nouvelle Allemagne? Peut-être. Mais elle ressemble singulièrement à celle d'hier. Elle est plus perfide peut-être. Prenez garde. Est-ce trop hardi de répéter après la victoire ce qu'un neutre, clairvoyant et renseigné, écrivait six mois avant: "Pas d'illusions sur l'Allemagne."

* * *

Il est donc nécessaire que la France ne néglige aucun des moyens qu'elle a à sa disposition pour se protéger contre les possibilités de l'avenir. Elle est la plus intéressée et ne peut céder ses droits et sacrifier sa sécurité pour contenter l'idéalisme d'un théoricien dont l'expérience ne garantit pas la sûreté du jugement.

L'histoire est là pour guider ses hommes d'état.

A. GOBEIL.

7 mars 1919.

Echos et Commentaires

Actualités persistantes

A propos d'illettrés et d'instruction primaire M. Emile Faguet écrivait dans le Gaulois en 1908:

Il y a un très grand émoi dans le camp des "intellectuels", des moralistes, des pédagogues, des puériculteurs, des juvéniculteurs et de tous les culteurs français, à cause de la révélation "sensationnelle" qui vient d'être faite d'une sensible augmentation des "illettrés" de vingt ans.

D'année en année, depuis quatre ou cinq ans, la proportion des conscrits qui ne savent ni lire ni écrire ou qui savent lire seulement et assez mal, augmente d'une manière très marquée.

Ajoutez à cela que les conscrits "lettrés" font généralement preuve d'une extraordinaire ignorance notamment en histoire de France et d'Europe, et que le nombre est effrayant de ceux qui prennent Turenne pour un architecte et Gambetta pour une bataille navale.

Ajoutez encore un chiffre très intéressant de jeunes nourrissons de Mars sur l'instruction desquels "on n'a point de renseignements", et l'on se demande avec quelque anxiété si c'est par une négligence coupable que les renseignements font défaut sur la culture de ces jeunes gens ou comment ces jeunes gens ont pu jalousement cacher aux regards l'étendue ou la pénurie de leurs connaissances.